

FLY - I CATCHER

En février 2019, après plusieurs heures d'observation de chevaux et de zèbres pour comptabiliser le nombre de mouches suceuses de sang bourdonnant autour, s'approchant et atterrissant sur les animaux, un groupe de scientifiques britanniques remarqua que les mouches sont trois fois plus attirées par les chevaux que par les zèbres.

Est-ce dû à leur odeur ? À leur comportement ? se demanda le groupe.

Leur vint alors l'idée de revêtir les chevaux avec des costumes de zèbres.

Cet audacieux geste scientifique démontra la chose suivante : les chevaux habillés en zèbres attirent autant de mouches que les zèbres – c'est-à-dire trois fois moins que les chevaux non-habillés en zèbres, simplement en eux-mêmes: chevaux.

La conclusion ne peut donc être que ce qui suit :
les mouches sont rebutées par les motifs des zèbres.

« Nous avons observé que les mouches à l'approche de zèbres ne ralentissent pas de manière contrôlée à la fin de leur trajectoire de vol, alors qu'elles ralentissent régulièrement, et de manière contrôlée, avant d'atterrir sur un cheval » a déclaré un chercheur britannique du groupe.
« Ainsi, on pourrait comprendre que le motif du pelage des zèbres diminue leur capacité à contrôler leur vol. Cela peut être dû à l'effet polarisant du noir et blanc, ou à une perte de perspective, engendrée par les rayures ».

Comme un enclos, l'espace est divisé, le regard et le passage y sont planifiés. Le visiteur de l'espace d'art, presque interdit d'entrée, est attiré comme dans un piège à mouches. Si les visuels suspendus sont à première vue inoffensifs, évoquant peut-être un papier-peint rétro, leur fonction initiale est bien celle d'éliminer les nuisibles, dont la trajectoire de vol se voit détournée par des couleurs vives et la perspective du motif géométrique - confondu avec la représentation de la maison.

La morbide translation de l'échelle-insecte à l'échelle-humain questionne ainsi ce qui est communément admis, la variabilité de notre tolérance au sein d'une sélection naturelle manufacturée.

Les pièges esthétiques attirent l'amateur de motifs tel une mouche dans un verre de sirop.



Valentina MINNIG (1991, CH)

Née à Coire et actuellement basée à Zurich, Valentina Minnig est étudiante en Master d'Arts Visuels à la Haute Ecole d'Arts de Zürich. Ayant grandi aux Grisons, l'artiste aborde dans son travail les réalités contemporaines de la vie rurale et agricole suisse. À travers l'utilisation anarchique de différentes technologies, elle adresse l'interface entre nature et civilisation - avec une perception humoristique des enchevêtrements entre vie quotidienne et progrès technologique.

Valentina a exposé dans de nombreux espaces d'art en Suisse alémanique et a récemment gagné le prix Kiefer Hablitzel / Göhner. Il s'agit de sa première exposition individuelle en Suisse romande.

www.valentinaminning.com